

par les soins du Chapitre, et se trouva préservée ainsi des Tard-Venus, et ensuite des huguenots. On voit encore une porte de l'enceinte, ainsi que des parties de murailles. L'église, construite au xv^e siècle par le cardinal Girard, qui était né à Saint-Symphorien, est encore assez bien conservée, elle est fort curieuse. Nous devons à messieurs Dizain et Richard, les éditeurs, de pouvoir donner ici une vue de Saint-Symphorien-sur-Coise, extraite de l'ouvrage de M. Vachez.

Plus loin, dans la montagne, à voir Saint-Martin-en-Haut, et Rochefort qui possède une jolie église du xiii^e siècle.

Une visite à Valfleury, célèbre par son pèlerinage, et la description de Mornant, terminent le volume, qui malgré son titre de *guide*, doit prendre place dans une bibliothèque lyonnaise. Imprimé avec soin, par la maison Pitrat, il est illustré avec beaucoup de goût par M. Joannès Drevet.

*
* *

En 1885, les visiteurs qui se rendirent à la vente de charité en faveur des écoles chrétiennes de Lyon, purent admirer un christ de buis merveilleusement beau. Cette œuvre incomparable, appartenant à un de nos compatriotes, M. Waldmann, avait été mise à la disposition du comité organisateur. Placée dans une salle réservée, éloignée de la foule et du bruit, elle excita l'admiration des connaisseurs, en même temps qu'elle arrachait à plusieurs personnes des larmes d'attendrissement, l'artiste ayant su donner à cette figure du Sauveur, une incroyable expression de douleur et de résignation.

L'exhibition de ce christ fit sensation ; M. Steyert, par une lettre à M. Waldmann, et publiée en brochure, exposa